

LES PACCOTS/LA TOUR-DE-PEILZ

## Début de saison tonitruant

**SKI-ALPINISME** Caroline Ulrich a remporté la course d'ouverture de la Coupe du monde de ski-alpinisme à Val Thorens à la fin du mois de novembre. C'est dans l'épreuve de sprint que l'athlète de 21 ans a pris le meilleur sur ses adversaires pour signer sa première victoire chez les élites. Elle revient sur sa saison initiale dans la catégorie reine et se projette avec confiance pour la suite.

Sa joie apparaît communicative lorsqu'elle évoque son succès dans la station savoyarde. Pourtant seulement 23<sup>e</sup> en qualification, Caroline Ulrich est montée en puissance au fil des manches pour remporter son premier succès sur la scène internationale. «En franchissant la ligne d'arrivée, j'ai explosé de joie.»

Elle a devancé la Suédoise Tove Alexandersson et la Slovaque Mariana Jagercikova. «C'était complètement inattendu de gagner si tôt dans la saison, c'est génial!» Après avoir tout remporté dans les catégories de jeunes, la Vaudoise espérait, à long terme, monter sur le podium, mais n'imaginait pas gagner dès cette saison. «Mon meilleur résultat était une 6<sup>e</sup> place.»

### Année de découverte

La saison passée était celle de la plongée dans le grand bain de l'élite mondiale pour Caroline Ulrich. Après avoir célébré des titres de championne d'Europe dans la catégorie des moins de 20 ans, la Vaudoise s'était placée à plusieurs reprises dans le top 10 et avait décroché deux places d'honneur lors des championnats du monde en Espagne: 7<sup>e</sup> sur le sprint et 8<sup>e</sup> sur l'épreuve individuelle.

«J'ai vécu un exercice motivant, parce que je pouvais déjà me battre pour le top 10, voire le top 5.» Malgré cette facilité aussi impressionnante que précoce, l'étudiante en biologie a pris conscience de la marche à franchir pour performer dans l'élite. «Il y a une grande densité d'athlètes qui sont toutes très fortes.»

En compétition, chaque détail compte et les courses sont souvent indécises jusqu'au dernier moment. «Il n'y a pas de grands aspects, techniques ou physiques, qui me différencient de mes concurrentes, il faut donc se battre pour chaque course.»

Pour progresser dans ses performances, le membre du club Teysalpi des Paccots travaille avec une nouvelle équipe d'entraînement: Trust Team. Cette dernière est notamment formée de Mike Aigroz et de Forrest Schorderet. «Cette collaboration commence déjà à porter ses fruits.»

### Entre Macolin et Zermatt

En ce début d'année, l'actuelle résidente de La Tour-de-Peilz a eu l'opportunité de faire son école de recrues à Macolin en tant que sportive d'élite. La multiple médaillée aux Jeux de la jeunesse en 2020 a donc très rapidement repris le chemin de l'entraînement après sa dernière course dans le grand nord norvégien en avril 2023.



«Il y a une grande densité d'athlètes qui sont toutes très fortes.»

Caroline Ulrich



Caroline Ulrich a remporté son premier succès mondial dans la catégorie élite à Val Thorens. 360DSM

Une reprise peu habituelle: «En principe, durant la période entre les mois de mai et juin, je m'entraîne un peu comme je veux.»

Elle s'est ensuite rendue en septembre à St-Moritz avec l'équipe de Suisse. Au programme: du vélo et de la course à pied, une discipline prisée par les athlètes durant l'été dans le but de poser les fondations pour l'hiver. C'est finalement sur le glacier à Zermatt que l'athlète de 21 ans a pu chausser les skis et reprendre les automatismes des manipulations, déterminantes pour l'épreuve du sprint.

À la suite des courses de sélection à Davos (pour le relais de Val Thorens), l'équipe nationale s'est rendue en France pour l'ouverture de la Coupe du monde. Une équipe nationale où le niveau en sprint est élevé avec notam-

ment la vice-championne du monde en titre, Marianne Fatton.

L'équipe féminine est composée de cinq athlètes: «L'ambiance est géniale, on se motive mutuellement. Un fort esprit d'équipe amène chaque athlète à donner le meilleur de lui-même.»

### Les championnats d'Europe

Le début de saison en fanfare permet à Caroline Ulrich de regarder l'avenir avec le sourire. Celle-ci pose dorénavant son regard sur les championnats d'Europe qui auront lieu en janvier 2024 à Flaine et à Chamonix. «Il s'agit d'un des grands objectifs de la saison.»

L'ambassadrice des Paccots veut également se présenter dans les meilleures conditions à la Coupe du monde de Villars, du 2 au 5 février, et à l'incontournable Patrouille des glaciers le

20 avril. Quand vient le moment d'évoquer ses rêves dans son sport, les Jeux olympiques de 2026 n'apparaissent pas comme une priorité. «Je préfère ne pas me projeter aussi loin, ce n'est pas un objectif en soi.»

Malgré le mécontentement de certains athlètes concernant la configuration de ces jeux, Caroline Ulrich les voit comme une belle opportunité pour le ski-alpinisme. «Cela nous donnera beaucoup de visibilité.»

La jeune femme de 21 ans garde cependant ce rendez-vous international dans un coin de sa tête. «Cela serait génial de pouvoir y participer.» Caroline Ulrich aborde la suite de sa carrière sans pression et avec l'envie de réitérer l'exploit de gagner à nouveau sur la scène internationale.

CORENTIN PFISTER

CHÂTEL-ST-DENIS

## Un succès fondateur pour Malik Uldry

**SKI-ALPINISME** Le Veveysan Malik Uldry a remporté l'individuelle de Coupe du monde U18 dimanche à Méribel. Une première victoire qui en appelle d'autres pour le Châtelois de 17 ans.

L'ouverture de la Coupe du monde des jeunes a souri à Malik Uldry, dimanche, à Méribel. Le Châtelois de 17 ans a fêté son premier succès sur la scène mondiale dans la station française en dominant l'individuelle chez les U18. «C'est un sentiment incroyable! Je pensais pouvoir viser un top 10 ou un top 5, mais pas la victoire. J'ai senti que c'était possible pendant la course», retrace le skieur-alpiniste veveysan.

Parti avec les premiers, Malik Uldry a fait la différence dans les deux descentes de cette course de 9 kilomètres et 880 mètres de dénivelé positif, rattrapant et dépassant d'abord le duo de tête. «Ça n'était pas prévu dans ma stratégie de course, mais je me suis

rendu compte que j'allais plus vite que mes adversaires dans les descentes», explique-t-il. Avant de préciser: «J'ai fait du ski alpin plus jeune, j'ai donc une bonne technique. Je suis aussi parvenu à passer au-dessus de mes appréhensions de l'année passée, ce qui m'a permis de prendre plus de risques.»

### Objectifs à la hausse

Au moment d'aborder l'ultime pente, le collégien a également pu compter sur ses capacités techniques. «J'ai fait mes manipulations le plus rapidement possible pour ne pas laisser mon concurrent italien Enrico Pellegrini prendre ma trace dans la descente.» Malgré son avance, Malik Uldry ne

s'est «autorisé à y croire qu'à quelques mètres de l'arrivée. J'avais un adversaire à 15 secondes derrière moi pendant toute la dernière montée et j'avais peur de me faire reprendre.»

Cette victoire d'entrée va pousser le Veveysan à revoir ses objectifs à la hausse. «Ma saison est quasi réussie et je pourrai me tester sur les prochaines courses. Je visais des tops 10 avant cette première Coupe du monde. Maintenant que je sais que j'ai le niveau, je vais essayer de finir à chaque fois sur le podium.»

### L'Europe dans le viseur

Neuvième du sprint samedi et déjà auteur de deux tops 10 en Coupe du monde, Malik Uldry a rempli les critères qualificatifs pour les championnats d'Europe du mois de janvier à Flaine (France). Tout comme Arno Mooser (Pringy) en U18 et Mathieu Pharisa (Estavannens) chez les U20. «Si les résultats n'assurent pas une qualification à 100%, ils sont bien partis pour y aller», confirme le Remaufenois d'origine William Déglise, entraîneur de la relève au Club alpin suisse.

Sa qualification en poche, Malik Uldry peut se mettre à rêver d'une médaille continentale. «Si la forme reste la même, j'espère pouvoir monter sur le podium de l'épreuve individuelle.»

GLENN RAY



DR